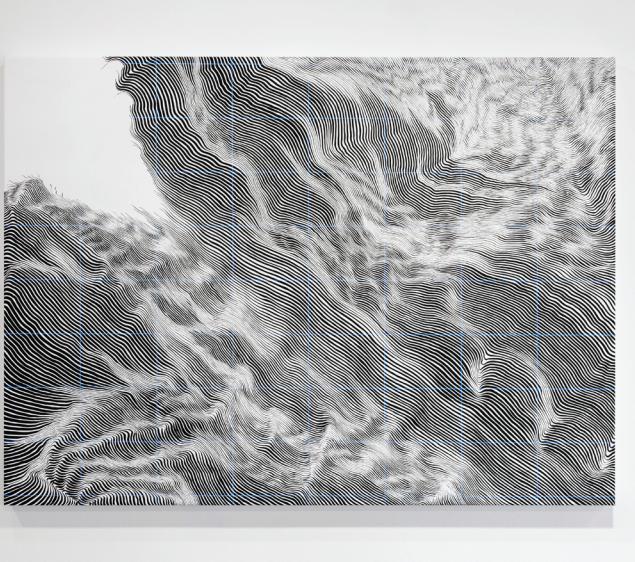


Document d'aide à la visite

Le Frac des Pays de la Loire invite Arthur Lambert dans le cadre des Instantanés. Ce dispositif permet à des artistes de produire leur première exposition personnelle ou de confirmer une pratique déjà engagée.



Attaché dans un premier temps à la figuration, Arthur Lambert s'est tourné lors de son parcours vers l'abstraction. Ce mode d'expression répond à son souhait de produire un message qui nous échapperait davantage. Fort de ces expériences artistiques, esthétiques et personnelles, il délaisse donc progressivement la peinture sur toile pour porter son attention sur l'aquarelle puis la gouache et l'acrylique et sur la disparition/dissolution de la figure humaine. Marchant sur un fil, Arthur Lambert avance avec précision et maîtrise.

DOMPTEUR DE LIGNES

Dessiner, selon lui, c'est faire l'expérience d'un monde, regarder une parcelle de cet univers commun et le traverser, l'éprouver. Il procède, en premier lieu, à de nombreuses recherches graphiques, puis il les compose et recompose en faisant des esquisses sur écran ou sur papier. À partir de ce travail préparatoire, il façonne à la main chaque dessin et peinture avec une concentration extrême et une grande maîtrise technique. De la saturation des lignes, l'artiste dégage des « lignes de force » comme le préconisait le maître chinois Shitao, avec le développement de l'idée du trait unique de pinceau à l'encre. Arthur Lambert s'inspire de ces pensées taoïste et bouddhiste pour apprivoiser la ligne et le trait profitant de cet entrelacs de références tant scientifiques que vernaculaires. Cette démarche peut s'approcher du travail minutieux de Claude Mellan avec *La Sainte Face* qu'il réalise sous forme de gravure en 1649 mais également de celui de Bernar Venet qui développe ses lignes dans l'espace, « deux lignes indéterminées » de 2012 par exemple.



Instantané (99)

ARTHUR LAMBERT *À L'ENVERS, L'OR POINT*

>>> exposition du 9 mars au 26 mai 2019

du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Visite guidée le dimanche à 16h

Préparer et réserver votre visite :

T. 02 28 01 57 62

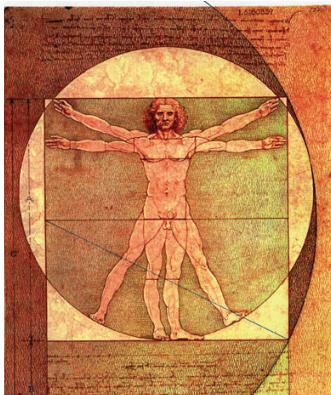
mediation@fracdespaysdelaloire.com



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
[@FRACpdI](https://twitter.com/FRACpdI) - facebook.com/FRACpdI

GÉOMÉTRIE VARIABLE

Exigeant une grande concentration, ses œuvres font appel à des techniques tant anciennes qu'actuelles afin de créer une architecture sensible et structurée, le plus souvent à partir du nombre d'or, principe mathématique, nommé aussi « divine proportion ». L'usage de ce type de technique demande une grande rigueur et une dextérité préalable lors de l'élaboration de l'œuvre comme en son temps Piero Della Francesca (*Flagellation du Christ* en 1444) ou Léonard de Vinci avec le fameux *Homme de Vitruve* qui, en célébrant la perfection du corps, dévoile sa concordance avec le nombre d'or.



En architecture ou en design, on retrouve également la présence du nombre d'or. Les proportions du modulor, inventé par Le Corbusier y sont directement liées. En effet, le rapport de deux unités est égal au nombre d'or. Cette échelle a été adoptée par tous les architectes et permettait de créer une œuvre aux proportions harmonieuses.

Arthur Lambert incorpore également dans ses œuvres un symbolisme sorti tout droit de l'intuition géométrique et mathématique avec des jeux de proportions, de symétrie et d'harmonie créant des aller-retours entre l'image, le tableau et la géométrie pure. C'est à partir de cette trame mathématique qu'Arthur Lambert mène sa quête vers l'essentiel, une certaine cosmogonie où tout y devient granulaire, prenant parfois la forme de l'atome ou de la molécule.



COUSU DE FIL D'OR

Lorsque nous observons les œuvres d'Arthur Lambert, nous distinguons clairement la trame sous-jacente voire même une véritable mise au carreau comme la pratiquait les artistes de la Renaissance. Les motifs se superposent et se détachent sous forme de pièce de textile qui se déploie sur le support devenu pour l'occasion métier à tisser du lien. Cette impression tient sans doute de l'usage du mode de répétition des éléments qui se propagent, se multiplient comme un test de Rorschach, intrigant et mystérieux. Cette redondance du motif évoque le découpage des vitraux mais également les tapisseries, celles réalisées par Jean Lurçat, visibles au Musée de la tapisserie à Angers. Avec ce processus de fabrication, Arthur Lambert met en place un principe de transformation du réel.

TRADITION ENTRE HÉRITAGE ET INNOVATION

Chaque œuvre de l'artiste s'ancre dans un héritage plastique parfois ancestral : enluminure, poncif, tempéra qu'il emploie par exemple pour « Sans titre » 2018.



Il souhaite d'ailleurs à terme fabriquer lui-même ses propres couleurs en puisant dans les ressources végétales, minérales et animales. Ayant eu l'opportunité de se former auprès du maître enlumineur, Jean-Luc Leguay, Arthur Lambert va s'attacher à étendre son vocabulaire formel et esthétique au langage médiéval. A l'époque « symbole » se traduit par « qui va dans le même sens » au contraire de « diabole » qui signifie « qui va dans le sens contraire » (qui a donné le mot diabolique).

L'étude des textes sacrés « mis en lumière » (par exemple *Le Livre de Kells*) inspire à l'artiste l'utilisation de la peinture d'or dans ses œuvres comme le tableau situé en face en entrant dans la salle d'exposition : la trame y est créée sur ordinateur, imprimée, puis le papier est froissé, pour donner des lignes en cercle, puis re-photographié et re-travaillé. Arthur Lambert réalise

ensuite un poncif, c'est-à-dire, qu'il perce la toile de petits trous suivant les motifs et utilise du charbon de bois pour retranscrire le dessin sur la toile. Les pigments passent à travers les poinçonnages, se déposent et dessinent ainsi la trame. Cette technique, employée déjà par Léonard De Vinci, visible dans *Le portrait d'Isabelle d'Este* de 1499, était utilisée notamment pour la réalisation de fresques. L'usage du papier permet à Arthur Lambert d'affirmer la matérialité du dessin en permutant, de temps en temps, les différentes techniques et supports : gouache, feuille d'or, peinture sur photographie, papier japonais.

ABSTRACTION

De la peinture, Arthur Lambert retient le goût pour la couleur, la vibration des lignes et des formes faisant intervenir une dimension abstraite et optique prégnante dans ses œuvres. De la symbolique forte du cercle ou d'une forme en amande empruntée à la mandorle, ses œuvres sont des passerelles entre les techniques et les influences.

La présence de symboles : haut/bas, grand/petit, visible/invisible, lourd/léger fait osciller les œuvres entre géométrie pure et interprétation formelle dans un jeu d'équilibre délicat.

Par la pratique du dessin et de la peinture, Arthur Lambert explore un monde de champs de force et de particules. Chacune de ses œuvres est une entité colorée tant dynamique qu'optique. Sa démarche fait écho aux artistes du Op Art, de Jesus-Raphaël Soto particulièrement.

MOUVEMENT

L'artiste prend en compte l'expérience sensorielle du spectateur. Il évoque notamment l'importance du « centre » dans ses peintures. Tout part du centre, rayonne, et équilibre la composition.

Le mouvement engendré par la trame, le réseau, la vibration et la pulsation des lignes transmet une énergie ondulatoire avec *Sans titre*, de 2018 (tableau à droite en entrant), comme dans la physique quantique. D'ailleurs, nous pouvons ressentir l'influence de Richard Wright auprès de qui l'artiste a travaillé quelques temps dans les choix de monstrosification des œuvres. En effet, pour l'exposition *A l'envers, l'or point*, les toiles sont organisées pour former un mouvement, comme une ronde, les petits formats à côté des grands formats créant une sensation d'harmonie et d'équilibre.

Jouant sur notre perception et notre appréhension optique voire haptique, les motifs et textures mis en exergue par Arthur Lambert deviennent des systèmes solaires et cosmiques où la saturation des trames s'allie à une dimension spirituelle et hypnotique.



SUSPENDRE LE TEMPS ET L'ESPACE

Le temps ne compte plus. L'espace n'existe plus. La perception est comme suspendue à la trame de fond des œuvres d'Arthur Lambert. L'alchimie s'exerce telle une transformation de la réalité en une fiction poétique et vibratoire. Il s'agirait de s'extraire du monde pour accéder à ce voyage fantastique. La clé réside peut-être dans le travail de la lumière, souvent noire, rehaussée d'enluminure qui sublime et crée le rapport avec le spectateur comme un lien sacré. Arthur Lambert attrape et prélève des formes hors du temps en captant l'impact formel et la dimension « magique » des arts traditionnels et anciens. Nous ne sommes plus dans un espace continu car ici autre chose trouve son équilibre, une certaine union des opposés, l'envers de quelque chose semble se matérialiser : un équilibre subtil mais toujours en mouvement, comme s'il questionnait un autre niveau de réalité.

Les œuvres réunies pour cette exposition investissent un nouveau langage codé et secret à percer. Mais comme un funambule sur sa ligne, Arthur Lambert l'utilise avec parcimonie car son souhait est de laisser une part de mystère. Ses images allégoriques et mystérieuses oscillent entre le naturel, le surnaturel, le divin et l'humain, elles permettent d'initier

une quête entre le céleste et le terrestre, entre l'objet et le sujet. Chacun est invité à déchiffrer cette musicalité formelle afin d'éprouver les contours de ces paysages intérieurs.

AVEC LES ÉLÈVES

Arts plastiques :

- Les procédés de fabrications, leurs transformations
- Relations entre matières, outils et gestes
- Rôle et expérience de la matérialité et des effets sensibles produits
- Prise en compte du spectateur par rapport à l'effet recherché
- Mouvement et temporalité (suggéré/réel)
- Citation et référence à l'histoire de l'art et aux traditions

En lien avec les Mathématiques :

- Le nombre d'or, systèmes de symétrie, translation
- Programmation, répétition et fractales

Liens vidéo :

> sur le nombre d'or :

<https://info.arte.tv/fr/comprendre-le-nombre-d-or>

> sur l'enluminure et le Livre de Kells

Brendan et le Secret de Kells, 2009

film d'animation de Tomm Moore

MOTS CLEFS

dessin, peinture, abstraction, lignes, couleurs, motifs, rythme, geste, sciences, mathématiques, géométrie, optique, nombre d'or, proportions, mouvement, technologie, traditions, transmission, enluminure, alchimie, symboles, spiritualité, sacré.

Document réalisé par Hélène Quéré, professeure, coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat. Téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier

publics@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier

Emilie Le Guellaut

mediation@fracdespaysdelaloire.com

t. 02 28 01 57 62

-
Hélène Quéré
coordinatrice territoriale, DAAC, Rectorat,
présente au Frac les mardi après-midi
helene.quere@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.



Région
PAYS DE LA LOIRE PLATFORM

Sodebo
Fondation d'entreprise

Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuraye,
24 bis boulevard Ampère,
44470 Carquefou
T : 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com

clichés d'exposition © Fanny trichet
